



Claudot Rudi, Dynamiques des coopérations transcommunales construites par les acteurs locaux des espaces ruraux wallons - Vers une nouvelle territorialité rurale ?

Jambes, SPW Editions, 2016, 88 p.

Fabien Gille



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/rge/5947>

DOI: 10.4000/rge.5947

ISSN: 2108-6478

Publisher

Association des géographes de l'Est

Printed version

Date of publication: 1 December 2016

ISSN: 0035-3213

Electronic reference

Fabien Gille, « Claudot Rudi, Dynamiques des coopérations transcommunales construites par les acteurs locaux des espaces ruraux wallons - Vers une nouvelle territorialité rurale ? », *Revue Géographique de l'Est* [Online], vol. 56 / n°3-4 | 2016, Online since 29 December 2016, connection on 25 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5947> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.5947>

This text was automatically generated on 25 September 2020.

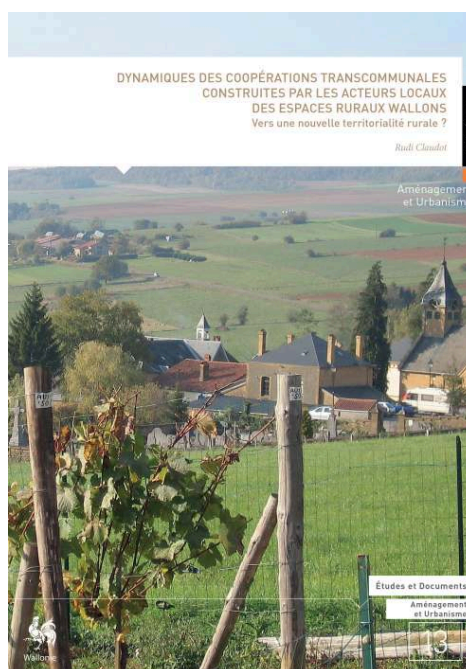
Tous droits réservés

Claudot Rudi, Dynamiques des coopérations transcommunales construites par les acteurs locaux des espaces ruraux wallons - Vers une nouvelle territorialité rurale ?

Jambes, SPW Editions, 2016, 88 p.

Fabien Gille

- 1 Rudi Claudot traite, dans sa publication « Dynamiques des coopérations transcommunales construites par les acteurs locaux des espaces ruraux wallons - Vers une nouvelle territorialité rurale ? », des nouvelles formes de coopérations rurales qui émergent et qui s'appuient sur la gouvernance territoriale et des moyens opérationnels propres à l'aménagement du territoire de cette région belge. Le traitement de ces questions invite l'auteur à poser l'hypothèse d'une nouvelle territorialité rurale, celle du XXI^e siècle. Ce sujet est d'actualité chez nos voisins puisque la Wallonie invite par exemple les communes rurales à la coopération à travers l'octroi d'aides financières incitatives (à hauteur d'un financement allant jusqu'à 90% des projets



transcommunaux) dans le cadre de la procédure de l'Opération de Développement Rural (ODR), rénovée en 2014.

- 2 Pour ce faire, l'auteur s'appuie sur une analyse à la fois qualitative et (surtout) quantitative avec un vaste terrain de recherche se situant dans le sud-est de la Wallonie. Il prend pour étude de cas les communes situées dans un carrée dont les limites correspondent à des lignes virtuelles entre Namur-Liège et les frontières belges avec l'Allemagne, le Luxembourg et la France. Ainsi, sa recherche s'effectue sur différentes échelles géographiques puisque sont analysés aussi bien des cas ruraux et locaux wallons que des cas ruraux transfrontaliers et donc transnationaux. Ils proposent également une cartographie des distributions spatiales des projets selon diverses thématiques (énergie, social, urbanisme, prévention etc.) de coopération (chapitres 1 et 2).
- 3 L'auteur s'attache dans le chapitre 3 à présenter de manière exhaustive les raisons ou les contraintes liées aux rapprochements intercommunaux. Si les coopérations s'appuient en prélude sur une identité et une antériorité territoriale partagées, elles reposent également sur d'autres facteurs tels qu'un élément déclencheur (problématique complexe), un leadership politique etc. et des affinités humaines qui peuvent être liées au partage d'une langue commune, plus particulièrement lorsque les projets deviennent transfrontaliers. En revanche, le manque de moyens financiers, humains (et donc techniques), d'informations, administratifs etc. entravent les volontés de coopération. Pour illustrer ses résultats, Rudy Claudot termine ce chapitre par une présentation de cas précis de coopération, méthode utilisée dans la totalité de la publication. Cependant, ces exemples présentés par l'auteur ne sont pas suffisamment explicites. En effet, il privilégie plus la quantité d'exemples (11 pour le chapitre 3) en présentant brièvement l'historique de la coopération, les raisons et les formes de rapprochement ou le(s) projet(s) élaboré(s) en commun qu'une analyse fine de ses exemples. Il n'illustre pas ses réflexions par exemple par des extraits d'entretiens qui montreraient les dynamiques de rapprochement conduites par les acteurs du territoire et qui appuieraient sa démonstration. Néanmoins, les cas présentés restent atypiques et témoignent de cette nouvelle forme de développement territorial.
- 4 A partir des raisons qui incitent les territoires ruraux à se rapprocher, des projets réalisés et en se basant sur les interactions et les flux socio-économiques qu'ils partagent entre territoires (chapitre 4), l'auteur dresse une typologie de regroupement des territoires ruraux qui laisse apparaître une nouvelle géopolitique du développement territorial dépassant les limites administratives traditionnelles. Il distingue ainsi six typologies de territoires soumis aux effets conjugués d'une Wallonie ouverte sur l'Europe et la mondialisation et dont les incidences locales sont très hétérogènes.
- 5 Nous présentons ici les résultats de l'auteur dans les grandes lignes. Les « territoires à pôle hégémonique » (Charleroi, Liège, Namur) sont « axés sur l'économie, le tourisme et le commerce [et] où l'ambition est de coordonner les actions qui influencent ou créent un marché ». Les « territoires interstitiels » (Bouillon, Ciney, Dinant et Virton) correspondent à des « espaces à dominante rurale situés dans l'aire d'influence des territoires hégémoniques ou d'une ou plusieurs villes. [Ils] tentent de s'organiser autour de petites villes ou bourgs ». Les « territoires de résistance » (Saint-Hubert, Stoumont etc.) dont l'objectif consiste à « surmonter le handicap que constitue leur isolement spatial, économique, social ou culturel lié à des difficultés [en majorité]

socio-économique ». Les « territoires environnementaux » où les communes travaillent sur la conservation, la valorisation de l'environnement (exemple des Parcs naturels wallons où les contrats de rivière peuvent être transfrontaliers à l'image de celui d'Attert). Les « territoires visant un développement global » s'inscrivent dans une approche systémique de leur territoire en travaillant sur les thématiques de l'aménagement, du développement économique, de l'environnement etc. Enfin, les « territoires d'exploration » où naissent des projets expérimentaux.

- 6 Pour terminer, le chapitre 5 insiste sur la propension des communes rurales wallonnes à travailler préférablement de manière autonome sans se doter d'une entité supra-communale où elles auraient la possibilité de déléguer des compétences en matière de projet. Cela s'explique par le fait qu'elles arrivent à trouver des terrains d'entente (équité dans les moyens financiers, dans les moyens humains mis à disposition, équité politique etc.) permettant de se substituer à la création d'une nouvelle organisation grâce à des arbitrages et des coordinations souples.
- 7 Au final, cette publication renseigne à la fois sur les origines, les perspectives de développements transcommunaux et les typologies des territoires du sud-est de la Wallonie sous l'angle des moyens mis à disposition par le législateur wallon pour y parvenir (Asbl¹, Parc naturel, ODR, ADL², Maison du tourisme etc.). Cette publication présente donc un panel très large des politiques publiques de développement rural pratiquées en Wallonie à travers les exemples utilisés. En cela, ce travail constitue donc une source d'information non-négligeable et une base intéressante pour toutes personnes travaillant sur la thématique de l'aménagement du territoire au niveau local ou effectuant un comparatif au niveau transfrontalier.

NOTES

1. Asbl : Association sans but lucratif. L'Asbl correspond aux associations françaises de loi 1901.
2. ADL : Agence de Développement Local

AUTHOR

FABIEN GILLE

Doctorant, LOTERR, Université de Lorraine, 23, boulevard Albert Ier, 54000 NANCY,
fabien.gille@univ-lorraine.fr